

4^{ème} dimanche ordinaire - année C

Tout avait si bien commencé dans la synagogue de Nazareth. La foule « *s'étonnait du message de grâce qui sortait de la bouche de Jésus* » raconte Luc. Mais voilà que, soudain, tout bascule dans le tragique. Au pays de ses frères, Jésus est devenu un étranger qu'on cherche à éliminer.

Dans l'évangile de Luc, cet épisode se situe au tout début de la vie publique de Jésus, juste après le récit des tentations au désert. Jésus est venu auprès des siens annoncer sa mission. Il est venu leur dévoiler son identité et son programme de vie. Il l'a fait en prenant pour lui la prophétie d'Isaïe. « *Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.* » Jésus s'est donc présenté à ses contemporains comme le libérateur dans l'Esprit annoncé par Isaïe. Or, ce qui se passe à Nazareth est étrange car les gens de Nazareth basculent soudainement de l'enthousiasme dans le refus jusqu'à vouloir assassiner Jésus. En agissant ainsi, les gens de Nazareth préfigurent ce qui se réalisera dans l'histoire de Jésus. A peine trois années de prédication seulement sur les routes de Galilée et de Judée et les foules passeront de la joie admirative à la cruauté de la mise à mort.

Ce qui est en train de se passer dans la synagogue de Nazareth n'est pourtant pas une surprise pour Jésus. C'est même le Christ qui, d'une certaine manière, provoque ce retournement.

Jésus se situe en effet clairement dans la lignée des prophètes d'Israël. Il s'identifie à eux. Or, dans l'histoire d'Israël, bien souvent les prophètes finissent par subir le rejet et la persécution. Jésus sait bien qu'il en a presque toujours été ainsi. « *Nul n'est prophète en son pays* », déclare-t-il aux gens de Nazareth. Le passage du Livre d'Isaïe auquel s'est rattaché Jésus dans la synagogue fait l'éloge de l'envoyé de Dieu. Mais Isaïe décrit aussi dans les chants du serviteur le martyr que celui-ci va subir. Jésus cite aussi Eli et Elisée en faisant remarquer que ces prophètes ont préféré quelques fois s'adresser aux étrangers qui se montreront bienveillants à leur message plutôt qu'aux croyants d'Israël. Nous avons écouté aussi en première lecture la parole de Dieu qui envoie en mission le prophète Jérémie en l'exhortant à tenir bon face au peuple qui s'en prendra à lui : « *Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi.* »

La longue histoire des prophètes en Israël est ainsi jalonnée d'amour et de haine. Ils sont nombreux les prophètes qui finissent dans les larmes et le sang.

Jésus s'inscrit donc clairement dans cette tradition des prophètes rejetés. Mais pourquoi les prophètes sont-ils rejetés ?

Dans l'histoire d'Israël, les prophètes sont des révélateurs et ils le sont doublement.

D'une part les prophètes révèlent à leur peuple la volonté de Dieu. Ils sont les interprètes de la Parole de Dieu. Dans un contexte social, politique ou économique précis, ils sont les porte-parole de Dieu, ils font œuvre de discernement et annoncent à leur peuple ce que Dieu attend de lui, ce à quoi aussi Dieu s'engage avec lui. C'est ainsi que les prophètes peuvent annoncer la paix ou la fin d'une épreuve, le pardon de Dieu, ou la justice. Les prophètes sont les révélateurs de l'espérance de Dieu pour les hommes.

Mais d'autre part, les prophètes révèlent à leur peuple la profondeur du mal qui habite les hommes. Ils dénoncent souvent les attitudes injustes, idolâtriques ou oppressives des hommes. Ils ne craignent pas d'accuser les chefs politiques et religieux. Ils les appellent à se convertir et à changer de vie.

Or, ce mal que les prophètes dénoncent si vigoureusement, il se révèle aussi dans toute sa portée quand il se retourne contre eux. La condamnation et la mise à mort des prophètes révèlent aux

hommes de quel mal ils sont capables ! Dans l'histoire des hommes, la tragédie des prophètes manifeste la cruauté du mal et du péché qui habitent les hommes jusqu'à les entraîner parfois à assassiner ceux que Dieu leur envoie.

Dans l'Évangile Jésus se présente lui aussi comme un prophète. Sa vie et sa parole témoignent aux hommes d'un Dieu de bonté, de justice et de miséricorde, d'une infinie liberté. Comme tout prophète, il dénonce aussi le mal qui prend les hommes parfois y compris les plus religieux d'entre eux. Et il en subit à son tour toute la violence. Plus qu'aucune autre, la persécution et la crucifixion de Jésus révèlent aux hommes l'effrayante puissance du mal dont ils sont capables, jusqu'à rejeter et mettre à mort le prophète de l'innocence, de la justice et du pardon, le Fils de Dieu lui-même.

Annonciateur du drame prophétique de Jésus, l'épisode de la synagogue de Nazareth pourrait nous conduire à désespérer. Si les prophètes finissent tous par être broyés par la laideur des hommes, que reste-t-il de leur message d'espérance ?

Luc termine cependant le récit de Nazareth par une phrase magnifique. Alors que tous s'acharnent à faire périr Jésus en le poussant hors de la ville pour le jeter dans un précipice, « *lui passant au milieu d'eux, allait son chemin.* »

« *Passant au milieu d'eux, il allait son chemin* ». Il se dégage de cette phrase une grande force. Celle de la promesse de Dieu à Jérémie : « *Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer.* » Celle de Moïse passant au milieu de la mer. Image du Christ pascal qui passe au milieu du mal et de la mort. Dans le mystère de la Résurrection, même le mal et la mort ne parviendront pas à arrêter le Christ dans son chemin de vie.

Frères et sœurs, nous sommes par le baptême appelés nous aussi à devenir des prophètes à cause de Jésus. Prophètes du Seigneur, nous sommes appelés à annoncer l'amour de Dieu pour nos frères. Cet amour surhumain qui peut inspirer nos vies, selon l'extraordinaire méditation de Paul, « l'hymne à l'amour » de sa lettre aux corinthiens. Prophètes du Seigneur, nous sommes appelés aussi à dénoncer courageusement le mal, prenant parfois les coups sur nous, mais demeurant confiant dans la puissance de l'amour en Jésus, « *lui qui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.* »

Que l'espérance du Christ qui a déjà traversé le mal et la mort, nous donne de passer sans crainte au milieu du mal et de la mort pour aller notre chemin selon l'Évangile. Amen.